

La prophétie d'Isaïe s'accomplit aujourd'hui. Jean-Baptiste est la voix qui proclame dans le désert la conversion des cœurs et de nombreux Juifs viennent se faire baptiser. Celui que Jean désigne comme, "*plus grand que lui*" et qui "*baptise dans l'Esprit Saint et le feu*", vient aussi se faire baptiser.

Jean savait que ce baptême d'eau n'était qu'un engagement à convertir le cœur et que Jésus, l'Agneau sans tache, n'en avait pas besoin. Alors, il ne comprend pas la démarche de Jésus et se sent indigne de le baptiser. Mais, Jésus insiste.

Pourquoi veut-il recevoir un baptême dont il n'avait pas besoin ?

(1). **Quelles différences et similitudes y-a-t-il entre ces deux baptêmes ?** que signifie être baptisé dans "l'Esprit Saint et le feu" ? Et quelles implications ou exigences pour notre vie de baptisés.

Pourquoi veut-il recevoir un baptême dont il n'avait pas besoin ?

Matthieu dit que, voyant Jésus arriver, Jean voulut l'empêcher en disant : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, pas le contraire* ». Mais Jésus insiste, car, il était sans péché, mais tenait à manifester sa proximité aux pécheurs. De plus, en acceptant ce baptême, il l'approuvait non seulement, mais plus encore, le portait à son accomplissement. En effet, avec toute la splendeur de sa divinité, il descend dans les eaux du baptême, encore incapables d'ôter les péchés, afin de les sanctifier. Elles reçoivent la grâce d'expier les fautes et de conférer la dignité d'enfants de Dieu aux baptisés. Ainsi, le pécheur, une fois baptisé et lavé de ses fautes reçoit la vie divine et il est une créature nouvelle. C'est ce que disait Paul aux Galates : « *Dieu a envoyé son Fils pour racheter ceux soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils* ». Jésus a transformé le baptême de Jean en moyen d'adoption filiale, justifiant l'homme par pure grâce et le rendant héritier de la vie éternelle. C'est l'œuvre de l'Esprit Saint qui descend sur lui sous forme de colombe tandis que la voix du Père proclame son identité. Désormais, la vie divine est œuvre de la grâce de l'Esprit Saint. L'auteur du Psaume 104 chantait déjà ce que Dieu est capable de

faire par le souffle de son Esprit : « *Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; et la face de la terre est renouvelée* ». Et Paul atteste que : « *Par le bain du baptême, il nous a renouvelés dans l'Esprit Saint* ».

Cette vie divine, donnée par l'Esprit, n'est jamais un acquis. Elle est appelée à croître en nous. Ses dons interviennent pour notre transformation intérieure ou conversion, nous rendant de plus en plus capables de nous conformer à la volonté de Dieu, travaillant ainsi à former "*un peuple ardent à faire le bien*. (2° lecture)."

Quelles différences et similitudes y-a-t-il entre ces deux baptêmes ?

Le baptême du Christ conserve du baptême de Jean le renoncement au mal par l'effort de conversion. Chaque jour, nous devons nous ouvrir à l'action de l'Esprit en nous, collaborer avec lui pour que *toute montagne et colline en nous soient abaissées, et que la gloire de Dieu resplendisse en nous*. Et pour cela, il ne suffit pas que nous soyons seulement "*baptisés dans l'Esprit Saint*", mais il nous faut aussi être baptisé "*dans le feu*" nous dit le Christ.

Cela signifie que notre collaboration à l'œuvre de l'Esprit saint nous fait souvent passer par le feu des expériences de purification des péchés ou des fragilités du vieil homme. Elle nous fait traverser des épreuves, des tribulations attestant de la maturité de notre foi, ainsi que par le feu de l'effort de conversion nécessaire pour devenir passionnés de zèle et d'enthousiasme pour le service de Dieu et des frères, comme Paul le dit (2° lect). En nous donnant son Esprit au baptême, nous ne sommes pas exonérés de combat spirituel. Il nous accompagne sur le chemin du renoncement à « *l'impiété et aux convoitises de ce monde* », pour « *vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, en attendant la manifestation de la gloire de Dieu et Sauveur, Jésus Christ* ». Marie a parcouru ce chemin avant nous. C'est pourquoi, au pied de la croix, Jésus l'a proclamée notre mère. Que cette eucharistie nous apporte la grâce de nous ouvrir à sa présence maternelle, et qu'elle nous guide sur le chemin de la vie chrétienne, de notre foi, de notre amitié avec l'Esprit Saint et de notre fraternité avec le Christ.